

En outre, toujours à court terme, le Canada devrait saisir cette occasion pour proposer au pays et à l'étranger de nouvelles idées concernant ses forces armées.

## Équilibre des forces en Europe

Un certain nombre d'organismes privés et gouvernementaux tentent de fournir des évaluations objectives de l'équilibre des forces en Europe. Ces efforts ne réussissent pas à réduire la vaste gamme d'opinions et d'interprétations qui existent sur ce sujet. Les difficultés à cet égard résident dans l'énorme complexité et les variations considérables inhérentes aux objets de l'analyse, ainsi que le danger constant de comparer des éléments dissemblables ou celui de ne pas inclure des éléments intangibles mais peut-être critiques. L'Amiral Robert Falls (à la retraite), ancien président du Comité militaire de l'OTAN, a cité la structure différente de la formation militaire des deux alliances; la difficulté de comparer des armements de type générique aux possibilités très variées; et les facteurs intangibles mais cruciaux, tels le moral et l'entraînement.(12:7)

Roger Hill, directeur des recherches de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales, ajoute ses propres qualificatifs : l'analyse de bases géographiques différentes peut produire des chiffres radicalement différents; il en va de même avec l'inclusion ou l'exclusion des divisions de réserve (dont certains passent annuellement de la condition d'unité active à unité de réserve); et du calcul du temps de déploiement de divisions soviétiques dans l'Ouest de l'Union soviétique.(12:15-16)

La sûreté des alliés du Pacte de Varsovie est un autre facteur d'incertitude. Le spécialiste des affaires soviétiques Carl Jacobsen a mentionné les conclusions d'une étude importante financée par le ministère de la Défense nationale sur les tentatives des Soviétiques d'intégrer les forces de l'Europe de l'Est avec les leurs.

... les tentatives d'intégration ont connu un succès très mitigé, les armées devenant moins sûres près du front. Il est douteux que les Soviétiques jugent sûres plus de cinq divisions.

... certaines divisions seraient considérées comme suffisamment sûres si elles étaient éloignées du front, surtout celles qui seraient flanquées de troupes soviétiques.(13:7)

Cependant, s'il est difficile d'en arriver à des conclusions définitives concernant les différentes forces en présence, la nécessité de chiffres exacts à cet égard est quelque peu atténuée par la proximité des propositions mises de l'avant actuellement par les deux côtés à l'égard de la réduction des armements. En effet, l'Amiral Falls cite l'évaluation de 1986-1987 de l'Institut international d'études stratégiques (IIES), selon lequel, même avant l'apparition du consensus croissant qui caractérise les développements récents en matière de contrôle des armements conventionnels, :

L'équilibre militaire est tel que toute forme d'agression militaire serait très risquée. L'agresseur pourrait certainement effectuer des redéploiements tactiques